

S. propre...  S. figuré...	Fantômes <i>Sophie Calle</i>	Cycles 2 & 3 
---	--	---

Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Compétences en arts plastiques			
Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	
Dessiner	Expérimenter, produire, créer	Expérimenter, produire, créer	
S'exercer au graphisme décoratif	Mettre en œuvre un projet artistique	Mettre en œuvre un projet artistique	
Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité	
Observer, comprendre et transformer des images	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	
Croisements entre disciplines: Arts plastiques et productions d'écrits			

Comment réinventer une œuvre par le biais d'un autre langage ?

L'œuvre fantôme *La maison près d'une voie ferrée* par Sophie Calle

Le plus simple pour comprendre le principe de l'œuvre de l'artiste Sophie Calle est de la laisser le présenter elle-même :

En octobre 1991, je fus invitée à participer à une exposition au musée d'art moderne de New York. Cinq tableaux de Magritte, Modigliani, De Chirico, Seurat, Hopper ayant été temporairement prêtés ou retirés, devant leurs emplacements laissés vides, j'ai demandé aux conservateurs, aux gardiens et à d'autres permanents du musée de me les décrire et de me les dessiner. J'ai remplacé les tableaux manquants par ces souvenirs.

La séquence présentée ici s'inspire de ce dispositif inventé par Sophie Calle pour réinventer une œuvre avec les élèves.

Temps 1 : Rencontre avec une œuvre (au choix de l'enseignant)

Mener une lecture d'œuvre à partir d'une peinture visible dans un cadre :

- soit lors d'une visite dans un musée ou une galerie,
- soit à partir d'une reproduction installée dans un cadre,

Lors de cette découverte avec les élèves, et en prévision des activités à venir, amener les élèves à :

- Décrire précisément ce qu'ils voient en utilisant un lexique adapté,
- Repérer les lignes de force de l'œuvre, comprendre le cadrage, la composition,
- Chercher d'où provient la lumière si elle est présente,
- Mener une approche sensorielle :
 - La vue : Nommer les couleurs, la gamme chromatique de l'artiste
 - Le toucher : Nommer les matières utilisées et/ou représentées, qualifier les sensations que cela procure,
 - Le goût, l'ouïe, l'odorat : imaginer ce qu'on pourrait sentir, entendre...
- Évoquer les ressentis

Plus il y aura d'éléments mis en mots lors de cette découverte d'œuvre, plus les élèves en garderont une mémoire qui sera réactivée par la pratique.

Pour vous aider à mener cette lecture d'œuvre, vous pouvez vous appuyer sur les ressources « Rencontre avec une œuvre » sur le site de la Mission Education Artistique et Culturelle » à l'adresse suivante : <https://eac76.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article281>

Attention : l'accès à ces ressources est restreint. Il est nécessaire au préalable de s'identifier sur la page d'accueil du site.

Temps 2 : Se rappeler d'une œuvre qui n'est plus visible

Quelques temps après la lecture d'œuvre, installer un cadre vide face aux élèves (reprendre celui du Temps 1 si l'œuvre a été découverte par le biais d'une reproduction en classe).

Écrire au milieu du cadre (sur un *Post-it* par exemple) le titre de l'œuvre découverte précédemment et le nom de l'artiste.

Expliquer aux élèves que l'œuvre ne peut pas être visible dans la classe désormais :

- Si elle a été découverte dans un musée ou une galerie, elle ne peut pas en sortir...
- Si elle a été découverte par le biais d'une reproduction, expliquer que celle-ci est utilisée dans une autre classe.

Demander alors aux élèves comment ils pourraient préparer des traces, des souvenirs de l'œuvre en multipliant les productions individuelles. Recenser les possibles :

- En utilisant le langage oral et écrit :
 - À l'écrit : Écrire un texte sur l'œuvre : décrire, expliquer son ressenti, expliquer ce qu'elle évoque pour chacun...
 - À l'oral : parler librement de l'œuvre (texte enregistré).
- En utilisant le langage des arts :
 - Réaliser un croquis rapide de l'œuvre au crayon,
 - Dessiner l'œuvre ou un détail qui a marqué l'enfant,
 - Recréer à la peinture sur une palette les différentes couleurs utilisées par l'artiste,
 - Rechercher des échantillons de matière en lien avec l'œuvre,
 - ...

Laisser les élèves réaliser différentes productions individuelles.

Collecter ainsi un ensemble conséquent de traces, mémoires de l'œuvre désormais absente.

Temps 3 : Découvrir une œuvre de Sophie Calle

Expliquer aux élèves qu'ils vont découvrir une nouvelle œuvre, réalisée en 1991 par la plasticienne française Sophie Calle.

Afficher ou lire aux élèves le texte de présentation rédigé par Sophie Calle (disponible en annexe).

Faire reformuler par les élèves, puis faire le lien avec l'activité menée précédemment.

Afficher les photographies de l'œuvre réalisée à partir de l'absence de la peinture d'Edward Hopper *La maison près d'une voie ferrée* au sein du MoMa :

- Plan d'ensemble au sein du musée,
- Plan serré sur l'œuvre (documents en annexe).

Repérer alors comment l'artiste Sophie Calle a composé son œuvre :

- Elle a redessiné un cadre sur le mur,
- À l'intérieur du cadre, elle a installé selon une composition précise les textes et dessins réalisés par le personnel du MoMa,
- En fond et se poursuivant hors du cadre, on trouve un croquis de l'œuvre réalisé par l'une des personnes interrogées par Sophie Calle,
- D'autres éléments manuscrits sortent du cadre : flèches, mots, dessins.

Mettre en évidence qu'ainsi l'artiste a créé une nouvelle œuvre qui fait écho à celle d'Edward Hopper.

Donner aux élèves la traduction des textes écrits (documents en annexe).

Repérer dans les productions des différentes personnes qui ont participé ce qui relève de la description, ce qui relève du ressenti, ce qui relève de ce que cela évoque ou rappelle intimement à chacun.

Pour aller plus loin, il est intéressant de demander aux élèves de dessiner l'œuvre d'Edward Hopper *La maison près d'une voie ferrée* telle qu'ils l'imaginent en lisant les textes et observant les dessins, puis de leur en faire découvrir une reproduction (en annexe).

Temps 4 : Transformer des souvenirs en œuvre plastique collective

Des souvenirs individuels vers la production collective :

Revenir à l'œuvre découverte lors du Temps 1, et aux éléments produits lors du Temps 2.

En écho avec l'œuvre de Sophie Calle, demander aux élèves d'imaginer une composition autour du cadre vide intégrant les éléments produits lors du Temps 2.

Mener des recherches en groupe pour proposer des réponses aux questions suivantes :

- Quels éléments sélectionner ?
- Que mettre dans le cadre ? derrière le cadre ? autour du cadre ? sortant du cadre ?
- Comment organiser les textes ? Comment les écrire ? (manuscrits ? dactylographiés ?)
- Comment placer des illustrations, des matières, des couleurs en lien avec l'œuvre originale ?
- Rester en aplat ? Aller vers le volume ?

Réaliser finalement la production collective.

Texte de présentation par Sophie Calle :

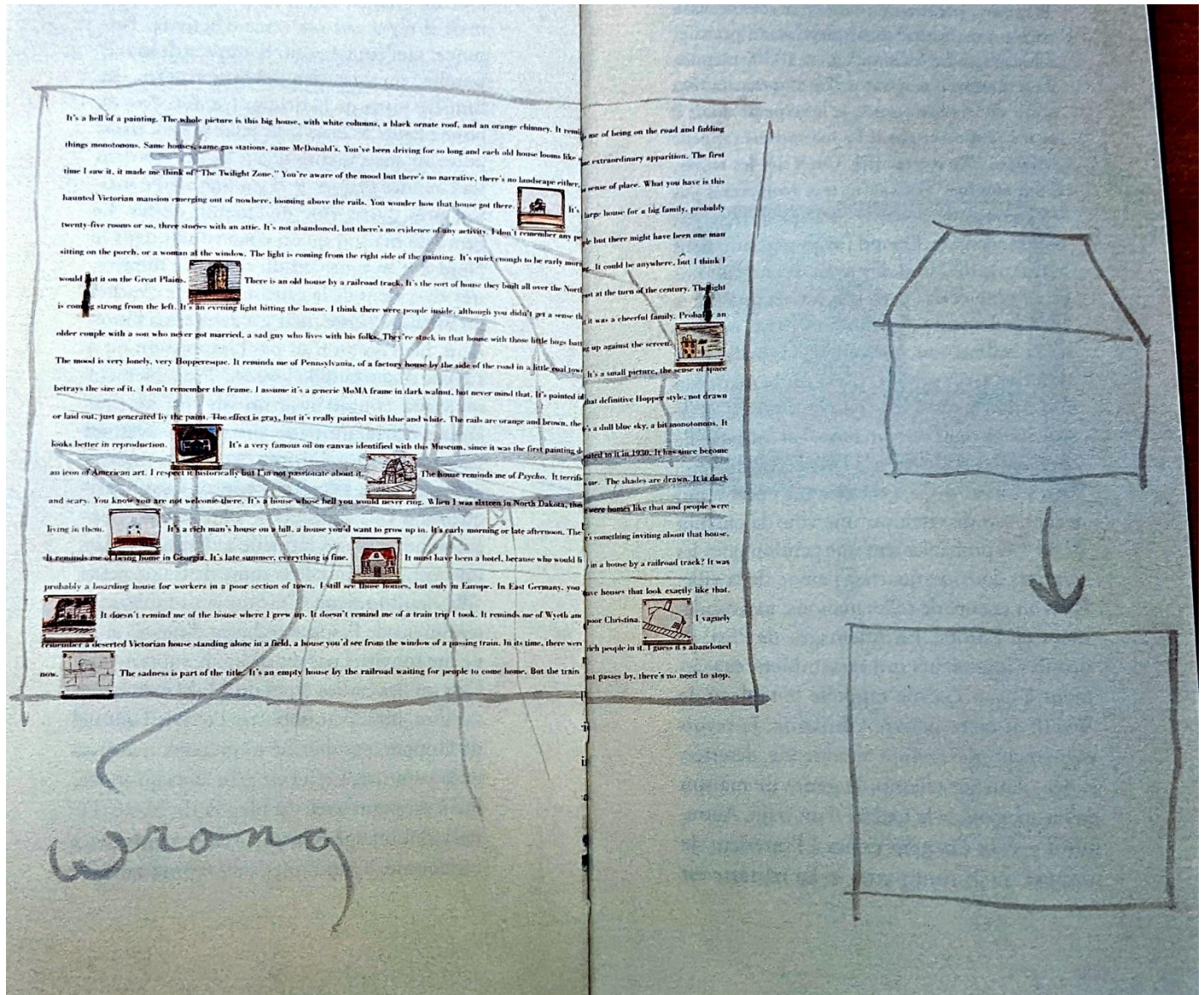
En octobre 1991, je fus invitée à participer à une exposition au musée d'art moderne de New York. Cinq tableaux de Magritte, Modigliani, De Chirico, Seurat, Hopper ayant été temporairement prêtés ou retirés, devant leurs emplacements laissés vides, j'ai demandé aux conservateurs, aux gardiens et à d'autres permanents du musée de me les décrire et de me les dessiner. J'ai remplacé les tableaux manquants par ces souvenirs.

L'œuvre dans le MoMa (plan d'ensemble)



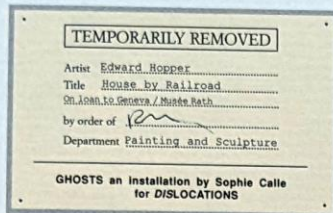
Sophie CALLE
Fantôme (La maison près d'une voie ferrée)
1991

L'œuvre dans le MoMa (gros plan)



Sophie CALLE
 Fantôme (La maison près d'une voie ferrée)
 1991

Traduction des textes inscrits dans l'œuvre :



LA MAISON PRÈS D'UNE VOIE FERRÉE, 1925, HOPPER

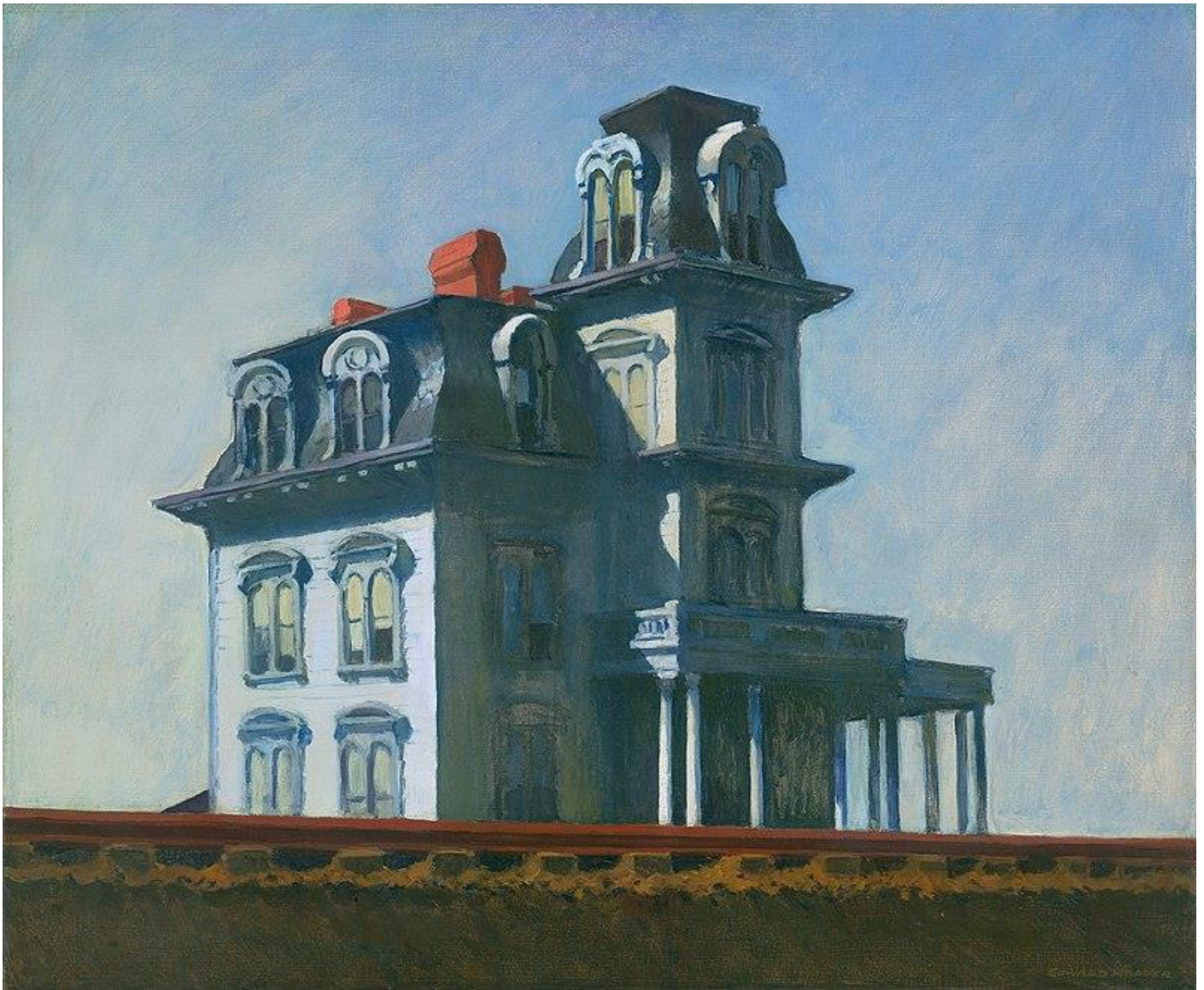
C'est un sacré tableau. L'ensemble représente une grande maison, avec des colonnes blanches, un toit noir et une cheminée orange. Quand je suis sur la route depuis des heures interminables et que je trouve le panorama monotone – les mêmes bâtiments, les mêmes stations d'essence, les mêmes McDonald's –, chaque vieille demeure surgit comme une apparition extraordinaire. Celle-ci, la première fois que je l'ai vue, elle m'a fait penser à *La Quatrième Dimension*. Vous ressentez l'ambiance surnaturelle, bien qu'il n'y ait ni récit, ni paysage. Seulement un manoir victorien hanté émergeant de nulle part, surgissant au-dessus des rails. Vous vous demandez comment il est arrivé là ■ C'est une grande maison pour famille nombreuse, vingt-cinq chambres environ, trois étages

avec un grenier. Elle n'est pas abandonnée, mais il n'y a aucune trace d'activité. Personne, sauf peut-être un homme assis sous le porche, ou une femme à la fenêtre. La lumière vient de la droite. Ce doit être de bonne heure le matin. Et pour le lieu, n'importe où, mais je crois que je la situerais dans les Grandes Plaines ■ Il y a une vieille maison près d'une voie de chemin de fer. Le genre de maison qu'on construisait dans le Nord-Est au tournant du siècle. La lumière, très vive, vient de la gauche. C'est le coucher du soleil. Je pense qu'il y a des gens à l'intérieur, bien qu'on n'ait pas l'impression qu'il s'agisse d'une famille joyeuse. Probablement un vieux couple avec un fils qui ne s'est jamais marié, un triste sire qui vit avec ses parents. Ils sont coincés dans cette maison et les insectes s'écrasent contre les moustiquaires ■ Une atmosphère solitaire, très "hopperesque". Ça me rappelle la Pennsylvanie, une usine au bord de la route dans une petite ville charbonnière. C'est un petit tableau, le sentiment de l'espace trahit sa dimension. Je ne me souviens pas du cadre. Je suppose que c'est un des cadres types du MoMA en noyer sombre, mais peu importe. Le style habituel de Hopper, pas dessiné ni préparé, mais issu de la peinture. L'effet est gris, alors qu'en réalité c'est peint avec du bleu et du blanc. Les rails sont orange et brun, le ciel est ennuyeux, monotone, il rend mieux en reproduction ■

C'est une peinture à l'huile très célèbre, assimilée à ce musée, puisque c'est le premier tableau qui lui a été offert en 1930. Depuis, il est devenu une icône de l'art américain. Du point de vue historique, je le respecte, mais il ne me passionne pas ■ La maison me rappelle *Psychose*. Elle me terrifie. On a tiré les stores. Il fait sombre. Vous savez que vous n'êtes pas le bienvenu là-dedans. Vous ne devriez pas tirer la sonnette. Quand j'avais seize ans, dans le Dakota du Nord, il y avait des habitations de ce type et des gens qui les occupaient ■ C'est la demeure d'un homme riche, perchée sur la colline, une maison dans laquelle vous aimeriez avoir grandi. C'est tôt le matin ou tard dans l'après-midi. Il y a quelque chose de chaleureux dans cette maison. Ça me rappelle chez moi, en Géorgie. C'est la fin de l'été, tout va bien ■ Ça a dû être un hôtel – qui accepterait de vivre sur une voie de chemin de fer ? –, probablement une pension pour les ouvriers dans un quartier pauvre de la ville. On voit encore de telles maisons, mais seulement en Europe. En Allemagne de l'Est, ils ont des logements qui ressemblent exactement à ça ■ Ça me rappelle le tableau de Wyeth et cette pauvre Christina. Je revois vaguement une maison victorienne, désertée, isolée, dans un champ, le genre de maison qu'on aperçoit de la fenêtre d'un train. Autrefois il y avait des gens riches à l'intérieur. Je suppose qu'ils sont partis ■ La tristesse est

contenue dans le titre. C'est une maison vide, le long d'une ligne de chemin de fer, attendant le retour de ses habitants. Mais le train ne fait que passer. Jamais il ne s'arrête.





Edward HOPPER
House by a Railroad (La maison près d'une voie ferrée)
Huile sur toile
1925